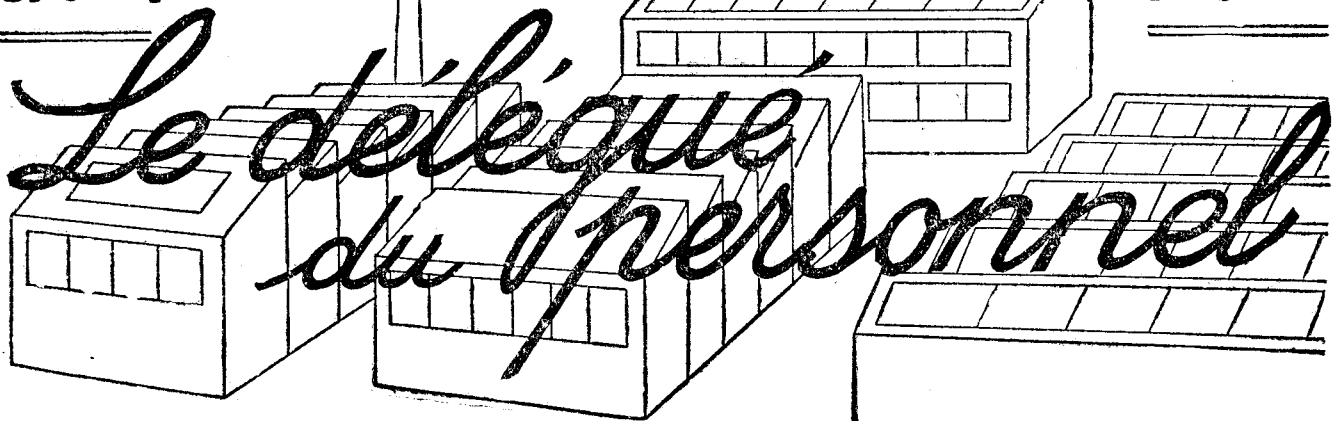


C.G.T.

F.S.M.



MENSUEL  
2<sup>e</sup> ANNEE



N° 17 - 8 JUILLET 1950

CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL  
 213, Rue Lafayette, 213 - PARIS (10<sup>e</sup>)

# **Proletaires de tous les pays UNISSEZ-VOUS !**

Les 14 et 15 juin derniers, une délégation de la C.G.T., composée de Frachon, Le Léap, Olga Tournade et Jayat, rencontrait à Berlin une délégation de la Fédération des Syndicats Libres d'Allemagne.

Je pense que chaque délégué d'atelier a lu attentivement la déclaration commune des syndicats allemands et de la C.G.T. qui clôtura cette rencontre (1). Il n'est donc pas nécessaire de la commenter largement dans ce bulletin.

Il faut cependant en souligner l'importance et le caractère. Les 110.000 délégués qui lisent notre bulletin ont pour devoir de faire de ce document capital une réalité vivante dans leurs entreprises et ateliers, d'assurer la réalisation des tâches communes aux prolétaires français et allemands pour la défense de la Paix et des intérêts vitaux des travailleurs.

\*\*

Pas un seul salarié ne doit ignorer les causes profondes de la politique de misère et de réaction que mènent nos gouvernements successifs et le grand patronat.

Les salaires de misère, le chômage grandissant, les attaques répétées contre la Sécurité Sociale et contre les lois sociales arrachées par des années de lutte, l'arrogance patronale, la répression policière et à l'entreprise, tout cela procède d'une politique générale qui n'a rien à voir avec l'intérêt du peuple et de la Nation.

Nos gouvernements ne sont plus des gouvernements français. Dans notre pays agit une cinquième colonne entièrement dévouée aux impérialistes américains.

Et cette cinquième colonne prépare la guerre à

laquelle poussent les milliardaires américains. Elle poursuit une guerre colonialiste et criminelle au Viet-Nam, non plus seulement pour les intérêts particuliers des colonialistes français, mais parce qu'elle entre dans le cadre de la politique d'agression et de domination mondiale des auteurs de guerre des Etats-Unis.

Cette cinquième colonne pousse des glapissements hystériques lorsque les boute-feux de Washington agressent la petite Corée, bombardent les villes et vil-

lages de ce pays dont le peuple veut vivre libre. Exactement comme en 1936, lorsque les bombardements hitlériens écrasèrent la ville de Guernica alors que les

républicains espagnols défendaient héroïquement leur indépendance.

Nos gouvernants, qui n'ont plus de français que le nom, sacrifient tout à la conduite de la sale guerre et à la préparation de la troisième guerre mondiale.

Tout ce qui n'est pas orienté vers cette préparation est systématiquement écarté. Des usines, des industries entières sont sacrifiées, des budgets de la guerre monstrueux et qui s'enflent sans cesse sont votés.

Pour les alimenter, les impôts écrasants ne suffisent plus. Il faut rogner encore les conditions d'existence des travailleurs.

Voilà pourquoi patronat et gouvernement s'opposent brutalement à l'augmentation des salaires et méditent de vous retirer quelques-uns des avantages de la Sécurité sociale.

Par contre, les profits capitalistes augmentent. Cela n'est pas une nouveauté. Les capitalistes ne

PAR  
**BENOIT FRACHON**  
 Secrétaire général de la C.G.T.

préparent pas, ni ne font la guerre pour réduire leurs profits.

Ils gagnent dans la préparation, ils se gorgent pendant les massacres.

..

Mais qu'y a-t-il là qui justifie l'importance de la déclaration commune des syndicats français et allemands ?

Il y a ceci :

Que dans la préparation de leur guerre d'agression contre l'Union Soviétique, la Chine, les Démocraties populaires, les impérialistes veulent faire de la France et de l'Allemagne occidentale leurs bases essentielles d'agression en Europe.

Ils veulent transformer la France et l'Allemagne occidentale en place d'arme et les Français et les Allemands des zones occidentales en valets d'armes à leur service.

En France, ils poussent à une politique et à des gouvernements de plus en plus réactionnaires, en Allemagne occidentale ils remettent aux leviers de commande les nazis et les généraux criminels de guerre.

Dans les usines allemandes de l'Occident comme dans les usines françaises les conditions de travail et de salaires sont attaquées pour la préparation à la guerre.

Il n'y a que nos grands capitalistes qui ne perdent jamais le nord : tout en préparant la guerre criminelle, ils veulent utiliser la concurrence entre travailleurs français et allemands pour réduire encore leur niveau d'existence et accroître leurs profits à eux. Tels sont, par exemple, certains des objectifs du plan américain dit Schuman.

Eh bien ! à Berlin nous avons dit les uns et les autres que ceci ne serait pas.

Nous avons dit que les peuples de France et d'Allemagne voulaient assurer leur voisinage pacifique et que les prolétaires français et allemands ne prendraient plus les armes les uns contre les autres, ni ensemble pour la guerre d'agression au profit des capitalistes des deux côtés du Rhin, comme de ceux d'outre-Atlantique.

Avec les représentants authentiques des travailleurs allemands, nous avons décidé d'établir des liens de solidarité fraternelle entre prolétaires français et allemands pour la défense de leurs intérêts communs.

A la coalition des capitalistes, des réactionnaires cosmopolites pour la guerre, nous opposons l'union et la solidarité internationale des prolétaires pour la paix.

Étudiez, Camarades, attentivement la déclaration commune des syndicats français et allemands.

Faites-là connaître et expliquez-là à tous vos camarades d'atelier.

Organisez-vous pour établir des liaisons avec les travailleurs d'une entreprise similaire à la vôtre d'Allemagne et notamment d'Allemagne occidentale.

Si les prolétaires d'Allemagne et de France se dressent d'un commun accord contre les fauteurs de guerre et ceux qui veulent faire renaître le fascisme, ils seront capables d'empêcher toute nouvelle guerre entre nos deux pays, toute nouvelle menace d'invasion et ils mettront en échec les plans criminels des provocateurs d'une troisième guerre mondiale.

Ils lutteront victorieusement pour les revendications et leurs intérêts vitaux.

(1) Voir *Le Peuple* n° 308, du 20 au 27 juin.  
*La Vie Ouvrière*, n° 303 du 21 au 28 juin.

## Rencontre internationale de la Jeunesse à Nice et relais de la Paix

Du 13 au 20 août, les chemins de la Paix conduiront à Nice des milliers de jeunes qui se rencontreront sous le mot d'ordre :

« UNISSONS-NOUS, JEUNES PARTISANS DE LA PAIX, POUR L'INTERDICTION DE L'ARME ATOMIQUE ».

Ce sera pour eux, jeunes de toutes opinions, l'occasion de recueillir des milliers et des milliers de nouvelles signatures pour l'interdiction de l'arme atomique, de prêter le serment à Nice d'assurer le succès du 2<sup>e</sup> Congrès Mondial des Partisans de la Paix.

Du 30 juillet au 15 août, un relais de la Paix précédera la rencontre. Partant des ports de France, avant-postes de la lutte pour la Paix, il rejoindra à Nice le relais venu d'Italie.

### QUE FAIRE POUR LA RENCONTRE ?

La jeunesse veut des vacances, mais ne doit pas séparer ce désir de la lutte pour la Paix qui, seule, peut lui assurer de vraies vacances. Une forme de lutte concrète, originale, bien faite pour lui plaire, nous est offerte qui permettra de mobiliser tous les jeunes de nos entreprises.

C'est aussi l'occasion de battre en brèche les menées des officines tististes qui tentent d'entraîner notre saine jeunesse en Yougoslavie fasciste et d'en faire la propagandiste des fauteurs de guerre.

Les jeunes ouvriers, les apprentis, filles et garçons, iront à Nice et vous les aiderez, vous, délégués, à constituer leurs caravanes, à obtenir :

— les vacances en août ;

- la prime de vacances de 6.000 francs ;
- des subventions du Comité d'entreprise ;
- du matériel de camping : tentes, marabouts, couvertures, popotes ;
- des moyens de transports : camions, cars.

Car, pour ceux qui ne viennent pas en caravane, il faut compter, en plus du transport, 6.400 francs pour les huit jours passés à Nice. Ce prix, qui peut apparaître élevé, l'est en raison des entraves gouvernementales à la rencontre.

Il conviendra de prévoir l'envoi, dans la caravane, de délégués en les choisissant, de préférence, parmi ceux qui se sont distingués, en particulier, dans le collectage des signatures pour l'Appel de Stockholm.

Des défis sont lancés d'usine à usine pour créer l'émulation. C'est ainsi que les jeunes de la S.N.C.A.S.E. à Marignane défient ceux de la S.N.C.A.S.E. de Toulouse, de La Courneuve et de Cannes.

### QUE FAIRE POUR LE RELAIS ?

Ce doit être l'occasion de rassemblements de masse, et en particulier de la jeunesse. On peut obtenir de véritables manifestations, des arrêts de travail pour saluer le relais, pour accompagner les jeunes de l'entreprise qui partent.

Mieux encore, certaines entreprises peuvent avoir leur propre relais.

Partout, des équipes de collecteurs recueilleront les signatures contre la bombe atomique.

..

La préparation de la rencontre et du relais est l'affaire

de la jeunesse, de toute la jeunesse, mais aussi de chaque section syndicale qui doit mobiliser ses jeunes. Les délégués peuvent apporter une aide importante à leur succès. Ce ne sera pas la tâche supplémentaire, mais possibilité de réaliser les objectifs mêmes de la C.G.T. en cette période où la lutte revendicative la plus sensible est celle pour la prime de vacances de 6.000 francs et où la lutte pour la

Paix est concrétisée par la campagne de signatures de l'Appel de Stockholm.

Redoublons donc d'efforts, des milliers de signatures peuvent encore être obtenues, c'est alors avec fierté que nous pourrions faire parvenir par les relais nos messages d'amitié, nos cadeaux à nos amis italiens, aux délégations étrangères, et que nos délégations pourront leur tendre la main.

---

## Un complet à 3.600 francs pour 5 ans...

Les réunions des sous-commissions techniques de la commission supérieure des Conventions Collectives ont été marquées par une attitude particulièrement cynique et provocatrice des représentants patronaux.

Il est bon que nos camarades délégués du personnel connaissent et fassent connaître autour d'eux quelques-unes des déclarations des patrons de façon que nul n'ignore l'incroyable mépris dans lequel ces modernes féodaux tiennent les travailleurs.

**De l'eau dans l'appartement ! Il n'y en a pas besoin, les travailleurs n'ont qu'à aller la chercher au puits !** n'ont pas craint d'affirmer l'industriel Fontanille et le hobereau Deloche.

Pour ces individus, une paire de chaussures à 900 frs devant durer 3 ans et un complet à 3.600 francs devant durer 5 ans sont largement suffisants ! Encore ces Messieurs s'estiment-ils généreux, car — selon eux — **le manœuvre ne porte son costume que deux fois : la première quand il se marie, la seconde quand on le descend dans le trou !** (sic).

Ces propos indignes ne sont pas seulement courants, mais gravement révélateurs : si des représentants officiels du conseil national du patronat français ont pu se démasquer de la sorte c'est, en effet, qu'ils estiment qu'

la marche au fascisme et à la guerre est suffisamment avancée pour négliger de recourir à des formules hypocrites.

Mais le fait même que tout l'espoir patronal se ramène aux mesures d'exception que la guerre leur permettrait de prendre contre la classe ouvrière prouve aussi la profonde faiblesse des capitalistes français.

C'est pourquoi, aux provocations patronales, les travailleurs doivent répondre par une union toujours plus large et plus fraternelle. Nos camarades délégués du personnel ont un rôle considérable à jouer à ce sens. Ils doivent montrer comment l'action unie des travailleurs de chez Renault vient de forcer le super-trusi d'Etat à leur accorder d'importantes satisfactions. Ce que les gars de chez Renault, qui en face d'eux l'Etat-patron lui-même, ont réussi à arracher, il n'y a au une raison, au contraire, que les travailleurs des autres entreprises ne l'obtiennent pas.

Il en est exactement de même pour la question du minimum vital. Que, dans chaque usine, dans chaque entreprise, les travailleurs s'unissent pour populariser et défendre notre chiffre de 19.000 francs par mois comme salaire minimum national de garantie, le Gouvernement sera bien obligé de faire droit à la volonté unanime de la classe ouvrière.

---

## COMMENT NOUS AVONS OBTENU LA PRIME DE VACANCES

Depuis quelque temps, aux Etablissements « HEKO » de la rue Saint-Foy, existait un profond mécontentement dû à l'augmentation du coût de la vie, aux cadences de travail trop élevées, aux salaires trop bas. Et, à toutes ces difficultés, venaient se joindre des menaces de licenciement, avec toutes sortes de machinations malhonnêtes, contre une déléguée.

Devant cette situation, les ouvrières, soutenues par le Syndicat de l'Habillement et le Centre Intersyndical du 2<sup>e</sup> arrondissement, établirent leurs revendications.

- 1) 6.000 fr. de prime de vacances pour toutes, sans abattement d'âge.
- 2) 3.000 fr. d'augmentation pour toutes par mois
- 3) Révision des temps.
- 4) Abolition des notes.
- 5) Reclassement du personnel dans son ensemble.

Un tract fut distribué à toutes les ouvrières par les soins du Centre Intersyndical.

Ces revendications furent déposées le 19 mai. Après trois longues heures de discussion, la délégation n'obtint que le reclassement et de vagues promesses de prime de vacances « selon les possibilités », dit la Direction ; « Impossible d'en fixer le montant »... « Il n'y a pas d'argent ». etc., etc...)

Le lendemain matin, les ouvrières (des jeunes filles en

majorité), mises au courant des réponses données à la délégation, refusèrent de récupérer le jour de l'Ascension.

Malgré la pression du patron et le racolage éhonté des chefs, la quasi-totalité du personnel refusa de reprendre le travail.

Après ce mouvement de grève et devant cette volonté des ouvrières, la Direction dut céder.

Non seulement elle accorda la prime de 6.000 fr., mais encore, la déléguée menacée de licenciement et qui avait pris la tête du mouvement de protestation, a été maintenue.

..

Ce résultat obtenu par les ouvrières de chez « HEKO » n'est pas isolé et, chaque jour, la presse démocratique et syndicale nous apprend que de nouvelles entreprises ont dû accorder la prime d'air pur.

Réaliser l'unité d'action la plus large, entraîner tous les travailleurs de l'entreprise à soutenir cette revendication sont donc les plus sûrs garants de la victoire.

# Ne pas ralentir l'activité pendant la période de congé

Voici les beaux jours et l'époque des congés. Après une dure année de labeur, de privations et de sacrifices, les travailleurs devraient pouvoir passer leurs 15 jours de repos au grand air. Mais ils sont malheureusement fort nombreux ceux qui ne pourront profiter pleinement de ces congés, arrachés en 1936 au patronat, et c'est pourquoi ils luttent actuellement pour la prime de vacances.

Cependant, qu'ils partent ou ne partent pas, les travailleurs quittent leurs entreprises pendant 15 jours, 3 semaines même et c'est un fait que l'on constate chaque année : pendant plusieurs semaines l'activité se ralentit.

Que faire pour éviter cette période de « creux » ? Car n'oublions pas que le patronat, lui, ne désarme pas !

Comme tous ses compagnons de travail, le délégué du personnel va s'arrêter une quinzaine de jours, mais il ne doit pas pour autant oublier ses responsabilités. Avant son départ il se fera un devoir :

1° De mettre à jour de leurs cotisations syndicales tous ses camarades de travail. Particulièrement pour ceux

dont les vacances ne coïncident pas avec les siennes, il veillera à ce qu'ils n'accumulent pas de retard.

2° Si son usine ne ferme pas, de prévoir avec sa section syndicale son remplacement, soit par un autre délégué ou son suppléant qui continuera à recevoir et à défendre les revendications du personnel.

3° De faire assurer la liaison avec son syndicat pour la diffusion de la presse syndicale, la vente de la « V. O. » et du « Peuple », la distribution des tracts, etc..

Voilà quelques tâches pratiques que nos délégués auront à cœur de remplir, et pour ceux qui vont vers l'air pur, ils pourront partir avec satisfaction, sans oublier d'emporter avec eux les bulletins de l'appel de Stockholm, car les fauteurs de guerre redoublent toujours d'activité pendant cette période et certains ouvriers se souviennent des vacances de 1939.

Récoutez de nombreuses signatures contre la bombe atomique et vous serez assurés de passer de bonnes vacances qui se continueront au cours des prochaines années dans la liberté et la paix.

## De solides succès aux élections

Ces jours derniers, des élections de délégués ont eu lieu dans les deux plus grandes usines du pays : à la Régie Renault et chez Citroën.

Les résultats dans les deux cas confirment d'une façon étonnante l'autorité toujours croissante de la C. G. T.

Aussi bien à la Régie Renault que chez Citroën, outre le syndicat C. G. T., existent des organisations C. F. T. C., F. O., Indépendants... Aussi bien dans l'une comme dans l'autre usine, les pires mensonges, calomnies, pressions ont été utilisés pour faire échec à nos candidats.

Le patronat, les pouvoirs publics et les diviseurs ont coalisé leurs manœuvres et déployé une grosse activité pour troubler la conscience des travailleurs.

Peine perdue. La C. G. T. est sortie victorieuse de l'épreuve et le nombre de voix obtenu est supérieur à celui de 1940.

Voici les résultats comparés :

	1949	1950	Gain
RENAULT	17.638 voix	18.498 voix	1.130 voix
CITROËN	6.004 voix	7.707 voix	1.703 voix

Cette belle victoire n'est pas venue toute seule. Elle est l'issue d'une grande bataille à laquelle ont participé dans

les deux entreprises, nos sections syndicales et tous nos militants.

Une bataille qui n'a pas commencé seulement quelques jours avant les élections mais qui s'est poursuivie tout au long de l'année écoulée.

Une bataille sur deux fronts :

1°) La défense des revendications des travailleurs

2°) L'unité de la classe ouvrière.

Les délégués sortants représentés et les nouveaux candidats étaient les hommes et les femmes qui toujours se sont montrés les meilleurs dans la lutte pour **UNIR ET DÉFENDRE LES TRAVAILLEURS**. Les meilleurs aussi pour expliquer à leurs camarades de travail que la misère et la répression sont des conséquences directes de la politique de guerre dans laquelle notre pays a été engagé sur l'ordre des milliardaires américains.

Que dans toutes les entreprises, les délégués du personnel s'inspirent de l'exemple de ceux de la Régie Renault et de Citroën.

Ils enregistreront les mêmes succès, et lors des élections et dans le travail de recrutement pour nos organisations syndicales.

## La lutte contre la répression

Soixante hommes et femmes sont actuellement emprisonnés. Leur crime ? Avoir été d'ardents défenseurs de la Paix, telle Raymonde DIEN qui symbolise si bien l'héroïsme de notre peuple ; crime aussi que d'avoir lutté à la tête des travailleurs qui leur ont fait confiance, pour réclamer une vie meilleure. C'est le cas de Solange CHALUS, déléguée du personnel chez Michelin, condamnée à un an de prison.

Et cette répression gouvernementale elle se manifeste également par des condamnations avec sursis, de fortes amendes.

Mais de plus, ils se comptent par centaines les travailleurs frappés par la répression patronale. Le congédiement de l'entreprise c'est pour eux le chômage et la misère.

C'est la défense de tous ces militants, la lutte contre la répression, dans l'union la plus large que nos délégués doivent prendre en mains. Les travailleurs doivent ressen-

tir comme un coup personnel chaque sanction qui frappe un des leurs.

Nos délégués doivent expliquer que c'est pour accélérer leurs préparatifs de guerre que gouvernants et patronat s'attaquent aux meilleurs défenseurs de la Paix. Ce n'est pas nouveau. déjà le 30 novembre 1938, ils avaient liquidé les libertés syndicales pour faire leur « drôle » de guerre, prélude à l'occupation de notre pays.

Sur la base de chaque entreprise, les délégués doivent organiser la solidarité, la faire jouer à plein.

Solidarité matérielle pour tous les emprisonnés mais aussi protestation de masse pour les arracher des prisons.

Riposter à chaque menace de licenciement d'un travailleur pour son action en faveur de la Paix et des revendications et imposer son maintien, à l'exemple des jeunes travailleuses de chez Héko, que nous citons dans ce bulletin.